

**Messe radio depuis l'église Saint-Etienne de Froidmont
à Rixensart
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

Le 10 mars 2019

1^{er} dimanche de Carême C

Lectures: Dt 26, 4-10 - Ps 90 - Rm 10, 8-13 - Lc 4, 1-13

Chers frères et sœurs,

Voici que nous entrons en carême. Nous empruntons le chemin vers Pâques comme on se met en route vers un beau sommet, dont nous aurons comme une préfiguration dimanche prochain quand Jésus sera transfiguré sur la montagne. Aujourd'hui, c'est au désert que nous avons rendez-vous avec le Christ, et plus précisément avec son combat au désert. Pourquoi ce combat?

L'être humain est attiré par les sommets, il a soif d'une vie en plénitude, mais il est aussi sujet au vertige. Et c'est bien ce vertige que Jésus va affronter dans sa solitude. Nous le connaissons bien: le vertige de la faim, du besoin matériel ("Et si je venais à manquer?"), le vertige de la faiblesse, du manque de pouvoir (sur les autres, sur les événements), le vertige du manque de reconnaissance ("Si tu veux être reconnu comme le Fils de Dieu..."). Nous sommes tous plus ou moins traversés par une angoisse liée à ces manques fondamentaux. Derrière eux se cache, comme dans tout vertige, la peur du vide, de notre finitude, de la mort. Et la grande tentation – celle de Jésus et la nôtre – est de vouloir combler ces manques en recourant à la puissance, à l'abus de pouvoir: on cherche à contraindre le réel (les autres, l'environnement, les événements), on l'oblige à servir de compensation à nos manques. Et c'est le règne de la violence, du manque de respect. Ils sont partout, et les médias nous font voir que même parmi les représentants de l'Eglise du Christ, l'abus de pouvoir fait d'impensables ravages; on est catastrophés.

Jésus s'en va au désert, conduit par l'Esprit Saint, pour y livrer combat contre les grandes tentations qui assaillent l'être humain, et il le fait juste après son baptême. Etre baptisé, c'est entrer dans la lutte, c'est ne pas se résigner, c'est rejoindre le Christ dans son combat.

L'Evangile nous offre deux voies pour mener cette lutte et avancer vers la victoire.

La première est celle empruntée par Jésus au désert: à chaque assaut du Tentateur, il répond par la Parole de Dieu. Jésus n'est donc pas seul dans son combat: sa solitude est ancrée en Dieu. Il vit à la lettre ce que dit saint Paul dans la première lecture de ce dimanche: *"Tout près de toi est la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur."* C'est aussi ce que Dieu conseillait à son peuple par la bouche de Moïse: faire mémoire de l'action et de l'amitié de Dieu pour nous, s'appuyer sur le

rappel de ses bienfaits consignés dans les Ecritures. Que ce soit dans une prière silencieuse et solitaire ou dans une liturgie vécue en commun, s'appuyer sur la présence aimante de Dieu est une source inépuisable de force. Comme le dit le psaume de ce jour: *"Quand je me tiens sous l'abri du Très-Haut et repose à l'ombre du Puissant, je dis au Seigneur: 'Mon refuge, mon rempart, mon Dieu dont je suis sûr!'"*

L'autre voie qu'ouvre l'Evangile pour mener le combat contre la tentation est le passage à l'action: *"Quel est le jeûne que je préfère, dit le Seigneur? Délivrer les chaînes injustes."* (Isaïe 58,6) C'est aussi cela qu'on appelle la conversion: orienter notre personne et nos énergies vers le bien à faire, et faire ainsi l'expérience qu'il y a là une source – la source – de l'épanouissement de notre être. En quelque sorte, on lutte contre le vertige en sautant dans le vide! J'ai peur de manquer? Je me mets à donner. J'ai peur de la solitude? J'offre ma présence à ceux qui sont seuls. Je suis angoissé par ma faiblesse? J'offre moi-même du réconfort. Cette année, inspirés par Entraide & Fraternité et les associations qui œuvrent sur l'île de Mindanao aux Philippines, inspirés aussi par les nombreux jeunes qui défilent dans plusieurs villes belges tous les jeudis, nous mettrons l'accent dans notre action collective sur la lutte contre les violences faites à l'environnement, car, comme l'a écrit le pape François dans son encyclique *Laudato Si*, la nature *"crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle"*. (n°2)

Les deux axes d'Evangile, celui de la prière et celui de l'action, ne sont pas présentés comme une alternative: c'est en les conjuguant que nous atteindrons leur but. Telle est la voie ouverte par le Christ. Et chaque année, le chemin du Carême nous est donné comme itinéraire d'entraînement pour nous fortifier dans ce double travail. Pas comme une obligation qui nous écrase les épaules, mais comme un renouvellement de notre espérance: Dieu nous a faits pour les sommets, pour la vie bonne et lumineuse, et quelle joie quand on se sent accélérer le pas vers notre transfiguration! Amen.

Abbé Eric Mattheeuws

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**